

Échantillon d'écriture

Xavier Toussaint
toussaintxavier.com

La psychologie des foules de Gustave Le Bon

Le foule consiste en un rassemblement de plusieurs personnes, mais d'un point de vue psychologique cela implique davantage. Être au coeur d'une foule conduit l'individu à renoncer à une partie de son individualité, pour adopter un certain nombre de caractères commun aux personnes qui l'entoure.

Dans son livre de 1895 intitulé *La Psychologie des foules*, le psycho-sociologue français Gustave Le Bon s'exprime en ces termes : « *L'individu en foule est un grain de sable au milieu d'autres grains de sable que le vent soulève à son gré.* ». Le Bon est alors l'un des premiers à étudier le phénomène de la foule. En observant cette dernière, il constate que la foule renferme plusieurs propriétés qui ne sont pas explicables en considérant uniquement les caractères des différentes individualités la composant.

La foule possède des caractéristiques qui lui sont propres. Celles-ci sont observables lorsque la conscience individuelle de chacun des individus qui la compose est remplacée par une conscience collective. La foule devient alors une seule entité psychologique. Cela fait en sorte qu'il faut analyser cette dernière en tant qu'objet distinct, différent de la somme de ses parties. Ce comportement d'unification mentale est amené par un processus inconscient qui invalide les différences présentes à l'intérieur des individus. Ces différences étant issues de variables telles que l'éducation, l'idéologie ou l'hérédité. Le Bon déclare que ces variables n'ont qu'un impact mineur sur le comportement des gens : « *Entre un grand mathématicien et son bottier il peut exister un abîme au point de vue intellectuel, mais au point de vue du caractère la différence est le plus souvent nulle ou très faible.* ». Cette grande similarité de caractère, présente chez toutes les personnes partageant la même culture, est ce qui rend possible la formation des foules psychologiques.

Contrairement à une personne seule, une foule est incapable de restreindre ses impulsions. Le Bon exprime cette idée en ces mots : « *Une foule est le jouet de toutes les excitations extérieures et en reflète les incessantes variations.* ». Les foules ressemblent de cette manière aux animaux qui ne sont dirigées que par leur instinct.

La foule est très réceptive aux idées et aux images. Plusieurs personnes, rassemblés en un même lieu, auront davantage tendance à mener les mêmes raisonnements ce qui les conduit à tous agir individuellement d'une manière similaire. Cette propagation d'idées d'un cerveau à l'autre est appelée « *contagion* ».

Les idées de Le Bon, d'un point de vue moderne, peuvent être rapprochées à une découverte récente des neurosciences cognitives. Les neurones miroir sont des cellules nerveuses qui s'activent lorsque l'être humain perçoit, consciemment ou non, une autre personne. Observées chez un bon nombre d'espèces du règne animal, les neurones miroir ont une utilité considérable pour la survie d'un groupe. Elles permettent au cerveau d'acquérir des connaissances à partir de l'observation d'un autre individu. Les neurones miroir ont une importance dans le processus d'empathie. Ceux-ci sont actuellement considérés comme les responsables de certains comportements partagés par une collectivité, autant chez les animaux que les humains. Ils agissent essentiellement au niveau inconscient comme le figurait Le Bon.